

Monseigneur Fort,  
Madame le Secrétaire Perpétuel de l'Académie Française,  
Mesdames et Messieurs,  
Amis d'Orléans et d'ailleurs,

Nous voici, une nouvelle fois réunis ici, à Orléans, pour commémorer la délivrance de la Ville par Jeanne d'Arc.

578<sup>ème</sup> anniversaire. Ces fêtes Johanniques 2007 sont aussi les dernières de ce mandat municipal. Le temps passe. La clepsydre de Baudelaire se vide.

Je revois, comme si c'était hier, nos fêtes de 2001 que j'avais l'insigne honneur de présider en tant que Maire pour la 1<sup>ère</sup> fois. Je ressens encore l'étrange mélange d'une joie profonde et d'une vive anxiété. Dans la nuit qui tombait, le silence s'installait. Il fallait à la fois marcher dans les pas de ceux qui m'avaient précédé et devenir à mon tour le garant de cette noble tradition pour ceux qui viendraient après.

Aujourd'hui, le sentiment est intact et parce qu'il s'agit du dernier discours de ce mandat, je l'ai voulu plus intime, souhaitant partager avec vous les sentiments que j'ai éprouvés au plus profond de moi.

*Sentiment de fierté.* Fierté d'être ensemble les acteurs d'une mémoire collective qui puise ses racines dans les tréfonds de notre histoire.

Au travers de Jeanne d'Arc, nous célébrons ce qui est le cœur de notre identité. Parce que Jeanne d'Arc réconcilie les contraires, elle est fondatrice de notre Histoire. Michelet ne s'y était pas trompé lorsqu'il disait : « Souvenons-nous toujours, Français, que la patrie chez nous est née du cœur d'une femme, de sa tendresse, de ses larmes, du sang qu'elle a donné pour nous ».

Jeanne d'Arc ou la conscience d'être Français ; Jeanne d'Arc ou la conception d'une certaine France.

*Fierté de la France, fierté d'Orléans parce que c'est à Orléans que cette page glorieuse a été écrite.*

Avec Jeanne d'Arc, c'est toute l'histoire de France qui passe à Orléans ; C'est la France elle-même qui s'invite à Orléans.

L'élue passionné de France, est ému d'avoir la chance de s'inscrire modestement dans cette grande tradition.

*Sentiment de passion*

Héroïne, Jeanne d'Arc force l'admiration pour son courage, sa détermination et ses convictions. Sa tragique destinée est admirable. En cela elle a, aujourd'hui encore valeur d'exemple.

Mais, plus on apprend à la connaître, plus on est touché par autre chose. On est touché par ce qui nous va droit au cœur plus qu'à l'esprit, ce qui en appelle aux sentiments plus qu'à la raison.

Ce n'est plus alors à la combattante que l'on songe mais c'est la toute jeune femme, presque encore enfant que l'on va se prendre à chérir.

Comme Malraux avait raison quand il te disait « tu n'es pas venue partager la haine mais partager l'amour ».

Car Jeanne d'Arc est l'incarnation de la passion au service de l'autre, c'est-à-dire de son Roi parce qu'il doit être la France et de son Dieu parce qu'il est absolu.

Jeanne d'Arc est l'expression de l'Amour au sens de Platon dans ce qu'il a de plus noble c'est-à-dire l'inverse d'un amour souvent égoïste parce qu'amour de soi, c'est-à-dire l'amour de l'autre qui veut dire oubli de soi, jusqu'à la dernière extrémité.

C'est tout simplement beau ; Incroyablement beau et émouvant.

Jeanne d'Arc, petite Jeanne, tu es cette princesse dont on rêve lorsque l'on est enfant et que l'on veut protéger lorsque l'on est plus grand.

Jeanne d'Arc, princesse de France, tu es aussi comme ces très rares femmes d'exception qui seules peuvent donner un amour si absolu, si grand qu'il n'attend rien en retour.

Car Princesse et femme d'exception tout à la fois, si ton amour à toi fut absolu, tu n'as eu en retour ni la protection du Prince que tu fis pourtant Roi ni, à cause de la brièveté de ton passage ici bas, le temps de l'amour humain.

*La passion est tragique.*

Tragédie de l'abandon et de la souffrance dans la solitude de tes 17 printemps. Les sentiments humains ont une part de tragique. Seule la mort vient les apaiser. Chère Jeanne d'Arc, la mort t'a anoblie ; Elle t'a rendue Sainte. Mais Jeanne d'Arc, tu es fille de France et la France t'a abandonnée.

Et la France a ressenti la honte de cet abandon comme le père ressent la honte de laisser son enfant.

Alors, Orléans t'a adoptée pour réparer l'oubli, pour effacer la honte. Pour toujours.

Orléans a refusé la deuxième mort de l'oubli.

Orléans a recueilli tes larmes et tes cris, témoignages indélébiles de l'injustice et de la bêtise des hommes. Voilà ta victoire posthume au prix de l'incroyable douleur.

Princesse de cœur et femme d'exception, je ressens cette année plus qu'une autre le formidable amour que tu nous a donné comme je ressens l'indicible tristesse de ton absence.

Amis Orléanais, voilà ce que l'envie me portait à vous dire. Il est des exemples qui élèvent l'âme. Jeanne d'Arc en est un des plus beaux. Elle n'est pas la certitude de ce qui est vrai mais la conviction de ce qui est juste. Protégez-la.

*Sentiment de gratitude.*

Ici ce soir, votre présence amis d'Orléans et d'ailleurs, devant cette Cathédrale à l'envoûtante majesté, est impressionnante.

Monseigneur Fort, dans un instant je vais avoir l'honneur de vous remettre le symbole de Jeanne d'Arc ; Son Etendard, fièrement protégé par sa garde, vous en serez le garant.

Je sais que nous partageons ce même sentiment d'humilité et de respect à son égard. Je sais que vous en ressentez au plus profond de vous-même la valeur et la signification.

Amis Orléanais, en m'ayant accordé votre confiance il y a déjà 6 ans, vous m'avez donné ce formidable bonheur que de pouvoir partager avec vous un tel moment, de prononcer ce discours à nul autre pareil et de garantir la pérennité de nos fêtes.

Très peu de Maires ont cette immense chance que de s'extraire de l'action quotidienne pour se porter à ce qui est

l'essentiel. Je veux vous le dire, pour cela déjà, il vaut la peine d'être Maire d'Orléans. Chacun de ceux qui m'ont précédé ont certainement ressenti, d'une manière ou d'une autre, le privilège que nous était accordé, comme la responsabilité que nous avons le devoir d'assumer.

Amis Orléanais, parce que vous m'avez permis de vivre et de partager ces moments si forts,

Parce que vous m'avez permis de m'exprimer sur ce qui me tient à cœur,

Au travers de Jeanne d'Arc, sur ce qui fonde des siècles de destinée commune,

Au travers de Jeanne d'Arc, sur notre si belle Ville d'Orléans, sur notre Nation, la France et sur les valeurs essentielles qui fondent notre humanité,

Chers Amis Orléanais, pour m'avoir donné cela, je veux vous dire un très simple mais immense merci.

Et que vive Jeanne d'Arc,

Que vive Orléans,

Et que vive la France.

**Serge Grouard**